VENTES A L'ENCAN.

Stoudback & Stern

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE RECEVEUR.

Mme A. Swanson versus Mutual Realty & Loan Corporation.

No 63,204—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division B.

PAR STROUDBACK & STERN—Léonard L. Stern, Encanteur,—Bureau No 821 rue Gravier—JEUDI, le 14 février 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre signé le 31 décembre 1900 par l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée :

1° Un certain lot de terre ensemble avec tous les droits, voies, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé, s'étendant et étant dans le fond du quartier neuvième district de cette ville, désigné par le numéro soixante du plan dressé par Barthélemy Lelong, le 16 juillet 1853 et déposé dans l'étude de P. O. Duvillier le 10 octobre de la même année, lequel lot mesure quarante quatre pieds de face sur la rue Dauphine par cent vingt pieds de profondeur parallèles et désignés par les Nos neuf et dix sur un devis annexé à un acte passé pardevant A. Delamourt, notaire, daté le 2 décembre 1869.

2° Un certain lot de terre, situé, s'étendant et étant dans le troisième district de cette ville, désigné par le numéro dix de l'îlet numéro six, qui est borné par les rues Moreau (ou Chartres), Casacalvo ou Royale), Forstall et Esplanade, sur un plan fait par C. A. De Armas, daté le trente septembre 1869, et déposé dans le bureau de T. Guyot, notaire soussigné en cette ville. Ledit lot mesurant soixante-cinq pieds quatre pouces et trois lignes de face sur la rue Forstall par soixante et onze pieds six pouces de profondeur.

EFFETS MOBILIERS.

Le même jour après la vente des propriétés immobilières, nous offrirons un lot d'effets mobiliers et comptoir d'un bureau consistant d'un coffre-fort, "Remington Typewriter" et meubles de bureaux No 486 Bâtisse Hennen où ils peuvent être inspectés. Aussi un lot de billets dûs à la corporation.

Conditions—Comptant. Acte de vente et tous les timbres de revenu aux frais de l'acquéreur pardevant James R. Gilmore, notaire; un dépôt comptant de dix pour cent requis au moment de l'adjudication.

D. M. Shakspeare, avocat pour le Receveur.
13 jan—13 20 27—fév 3 10 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Résidence de Choix et Propriétés pour placements. Bien situés.

La maison double à deux étages, Nos 1444 et 1446 rue Ste Marie, Entre Prytania et Colisée

Et la maison simple en bois à deux étages avec mansarde No 1724 rue Terpsichore, Entre Carondelet et Baronne.

Emilie M. D. Gonzales versus Walter A. Brandon, et al.

No 64,047—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division A.

PAR STROUDBACK & STERN—Léonard L. Stern, Encanteur — JEUDI, le 7 mars 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre signé le 28 janvier 1901, par l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division A, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée la propriété ci-après décrite à savoir :

1° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Marigny, Dauphine et Conti, désigné par le No deux de la subdivision de cet îlet, mesurant 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Elysées-Marigny sur une profondeur ci-après à savoir : 116 pieds 7 pouces 3 lignes sur la ligne de côté du lot No un et 115 pieds 11 pouces 6 lignes sur la ligne de l'autre côté.

Les améliorations comprennent une jolie résidence moderne double en bois à deux étages, couverte en ardoises, retirée, en arrière d'une barrière en fer avec ornements et ayant une allée en pavé sur le devant allée et banquette pavées. La maison, contenant de chaque côté deux salons voûtés à arches, vestibule avec escalier, salle à manger, cuisine et office, galeries sur le devant et dans le fond, quatre chambres à coucher et chambres à bain, hangar, citerne, etc. dans la cour. Le tout en bonne condition entouré de lignes de chemin dans un des voisinages les plus agréables de la ville, et connu comme Nos 1444 et 1446 rue Ste-Marie. No 1444 est à bail jusqu'au 30 septembre 1902 pour $25 par mois et le No 1446 au 30 septembre 1903 à $27 par mois.

2° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le premier district de la ville de la Nouvelle-Orléans dans l'îlet No 249 borné par la rues Terpsichore, Carondelet autrefois (Appolo), Berthaud, autrefois (Bassham) et Exterminé désigné sur le plan X sur un devis d'arpentage annexé à un acte passé pardevant Jas. Gladden, ancien notaire en cette ville, le 20 mai 1858 et mesurant 30 pieds de face à la rue Terpsichore sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une jolie résidence en bois, simple, à deux étages avec mansarde et couverte en ardoises, contenant un rez-de-chaussée vestibule, salons à arche, petite chambre dans le vestibule avec escalier, salle à manger, cave, office, cuisine, chambre pour blanchissage et vestibule dans le fond avec escalier, le deuxième étage contenant huit chambres à coucher, vestibule avec escalier, chambres à bain, cabinet, vestibule avec escalier dans le fond, galeries sur le devant et dans le fond, la mansarde contenant une grande chambre et une petite chambre pour malles; la cave et la banquette sont pavées en ciment. Grande citerne à deux étages et hangar dans la cour, la maison est admirablement tapissée, avec gaz partout, retirée de la banquette avec jolie barrière en fer sur la façade; la maison est en bon état et est susceptible de rapporter $50 par mois.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et la balance en un ou en un et deux ans à l'option de l'acquéreur ladite balance devant être représentée par billet ou billets des acquéreurs, portant huit pour cent d'intérêt par an de la date jusqu'au paiement, devant être garantie par lien et privilèges de vendeur sur la propriété vendue les actes de vente devant contenir toutes les clauses usuelles de sécurité, mutuant le pacte de non aliénando, le transfert et la livraison des polices d'assurance un dépôt de dix pour cent comptant sera requis au moment de l'adjudication. Acte de vente et tous les timbres du revenu, aux frais de l'acquéreur, pardevant Joseph D. Taylor, notaire.

Jas B. Benner, avocat.
3 fév—3 10 17 24—mars 3 7

AVIS AUX CREANCIERS.

In re Liquidation ou Commerce du Club of New Orleans.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56,426—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivent la présente notification les dettes (s'il en est en pouvant en avoir) pour lesquelles le compte pour boire présenté par Sidney R Buckner et Leonard Mayhew liquidateurs dans cette affaire, en aurait été approuvé et homologué et les frais déduits conformément au dit compte

Par ordre de la Cour.
THOMAS CORBELL, Greffier
30 janv—fév 2 9

VENTE A L'ENCAN

Denis & Danziger.

ANNONCE JUDICIAIRE

LA BATISSE EN BRIQUES

A TROIS ETAGES,

OCCUPEE COMME

Un magasin de Thé et de Café, Buanderie et Résidence.

DANS UN VOISINAGE BIEN PEUPLE

—CONNUE COMME LES—

Nos 639 et 641 rue Ste-Anne

—ET—

800 rue Royale.

Formant l'enseignure desdites deux rues.

SUCCESSION DE FEU J. F. LANGUILLE.

No 531—Vingt neuvième Cour Judiciaire de District, Paroisse de St-Bernard.

PAR DENIS & DANZIGER—H. H. Hodgson, Encanteur—Bureau 134 rue Carondelet—MARDI, le 5 mars 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Hon. Robert Hingle, juge de la susdite cour, signé le 28 janvier 1901, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, à savoir :

La bâtisse en briques à trois étages, connue comme les Nos 639 et 641 rue Ste Anne et 800 rue Royale, maint nant occupée en rez-de-chaussée par un magasin de thé et de café et de buanderie et contenant quelque 12 chambres, escalier dans le vestibule, galeries sur la façade et sur le côté, et plus loin décrit comme un certain lot de terre ensemble avec ses toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Royale, Ste-Anne, Dumaine et Chartres, et mesurant 34 pieds plus ou moins de face à la rue Ste Anne sur une profondeur et égale de 54 pieds plus ou moins sur la rue Royale et formant l'enseignure des rues Royale et Ste-Anne.

La propriété est bien située, seulement à une courte distance de la rue du Canal et dans un excellent endroit pour les affaires et placement payant.

Conditions—Un tiers ou plus comptant à l'option de l'acquéreur, et la balance en un crédit de 1 et 2 ans représenté par des billets de l'acquéreur portant 8 pour cent d'intérêt par an de la date de l'adjudication jusqu'au paiement, garantis par hypothèque conventionnelle et lien de vendeur sur la dite propriété ensemble avec toutes les clauses usuelles de sécurité, le pacte de non-aliénation, la clause des 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès judiciaire, le transfert de la police d'assurance au porteur des billets hypothécaires, et l'acquéreur assumant les taxes de 1901 en plus et au-dessus de son enchère et devant payer les timbres du Revenu Intérieur dus E. U. sur l'acte de vente et devant faire un dépôt de dix pour cent avec l'encanteur au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant E. J. Barnett, notaire, aux frais de l'acquéreur.
30 janv—30—fév 3 10 17 24—mars 3 4 5

Harry H. Hodgson.

ANNONCE JUDICIAIRE.

JOLI COTTAGE

617 avenue des Champs-Elysées, à l'encoignure,
JEUDI, 14 Février 1901.

PAR HARRY H. HODGSON, Encanteur Bureau, 732 rue Commune,
JEUDI, le 14 février 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières No 840 rue Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, agissant pour l'Hon. John St Paul, juge de la Division C, alors absent en congé, daté le 9 octobre 1900, et selon un ordre supplémentaire de la Division C, daté le 2 janvier 1901, dossier No 62,823, pour le compte de la succession d'Oscar Rasmussen, à l'enchère publique, il sera vendu :

Un certain lot de terre ensemble avec toutes ses améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet No 747 borné par les rues des Champs-Elysées, Marigny, Derbigny et Claiborne, le dit lot est désigné par le No 5 sur un plan de C. A. De Armas, voyer, daté le 23 mai 1873 et mesurant 29 pieds 1 pouce et 3 lignes de face à la rue des Champs-Elysées sur 111 pieds 9 pouces 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent d'un cottage en bois couvert en ardoise, connu comme le No 1617 avenue des Champs-Elysées, contenant 6 chambres.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur, la balance en un et deux ans avec 8 pour cent d'intérêt et toutes les clauses habituelles de sécurité; l'acquéreur devant assumer en plus les taxes pour 1901 et faire un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant Félix J. Dreyfus, notaire, aux frais de l'acquéreur, incluant les timbres du Revenu Intérieur.
10 janv—10 13 20 27—fév 3 10 14

Paul & Gurley.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Superbe Résidence moderne avec Terrains vastes et embellis,

Encoignure des rues Prytania et Troisième.

Succession de Jules M. Bruguières.

No 60,654—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division A.

PAR PAUL & GURLEY, Albert Paul, Encanteur, Bureau No 727 rue Commune—JEUDI, le 21 février 1901 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, Nouvelle Orléans, en vertu d'un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, daté le 16 janvier 1901 pour le compte de la succession de Jules M. Bruguières dans le but d'effectuer un partage, il sera vendu à l'enchère publique, à savoir :

Un certain morceau ou parties de terre ensemble avec toute les bâtisses et améliorations et tous les droits, voies, privilèges et dépendances là dessus appartenant situé dans le faubourg Livaudais, Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Prytania, Troisième, Quatrième et Calliope comprenant un quart du dit îlet lequel est numéroté quatre vingt quatorze sur le plan original du faubourg Livaudais fait par S. Baisden, voyer, sous date du 5 mars 1832 et déposé pour référence en l'étude de Félix Grima, ancien notaire en cette ville, et d'après un certificat ou devis d'arpentage fait par A. G. Blanchard, député voyer sous date du 17 mai 1875 et annexé pour référence à un acte passé pardevant A. Hero, Jr. notaire en cette ville, le 29 mai 1875 et aussi d'après un devis de S. G. Isaacs & Co., daté le 30 avril 1894, une copie certifiée duquel est annexée au procès verbal de W. J. Hodgson, ancienteur, annexé à un acte passé pardevant Gustave Le Gardeur, Jr, un notaire en cette ville le 8me jour de mai 1894, ledit morceau ou parties de terre mesurant, en mesure anglaise, cent vingt sept pieds (127) de face à la rue Prytania sur deux cent quinze pieds (215) de profondeur et face à la rue Troisième entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent cette magnifique résidence connue comme No 1506 rue Prytania admirablement subdivisée et distribuée. Le tout à l'intérieur et à l'extérieur est le mod'ur, le plus beau, le plus moderne et richement fini, incluant les plomberies, bains et cabinets de toilette ornements de cheminées avec étagères, gaz partout, grande écurie et remise, superbes jardins, etc. Cette belle et attrayante propriété est située en centre de la plus belle section du "Garden District", entourée des plus élégantes et aristocratiques résidences et est incontestablement une des plus belles résidences de cette ville pour un "home" aristocratique.

Ce délicieux de la vente—Un tiers ou plus comptant à l'option de l'acquéreur et la balance, s'il y en a, en trois paiements égaux annuels représentés par des billets à recevoir à leur ordre et endossés par eux, garantis par privilèges de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété vendue, portant intérêt au taux de (7 0/0) sept pour cent par an de la date jusqu'au paiement. L'acte de vente devant contenir la clause de 5 0/0 honoraires d'avocat, l'assurance devant être payée et transférée au porteur des billets, et toutes les clauses usuelles de sécurité.

Acte de vente et timbre du revenu intérieur des E. U., aux frais des acquéreurs, pardevant Edgar Grima, notaire.

No jour—20 27—fév 3 10 17 20 21

VENTES A L'ENCAN.

J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bon placement de propriété dans le Premier District, Nos 432-34 rue Howard et Nos 1729-30, rue Gravier. Succession de Matthew Gerbesch.

No 55 898—Cour Civile de District.

EN VERTU d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Division A, Cour Civile de District, paroisse d'Orléans le dit ordre daté et signé le 2 janvier 1901, et adressé à J. L. Onorato, encanteur, je vendrai à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, MARDI, le 12 février 1901, à midi la suivante propriété :

1° Un certain lot ou portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations, etc., situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Howard, Gravier, Liberté et Perdido, lequel dit lot ou portion de terre mesurant, en mesure américaine, 26 pieds 5 pouces et 4 lignes de face à ladite rue Howard, sur 105 pieds 7 pouces de profondeur entre lignes parallèles; étant le tout du lot No 21 et une partie du lot No 22 sur un plan dressé par Joseph Pilié, voyer, le 12 mai 1837, et déposé en l'étude de L. Ferrand, alors un notaire en cette ville. Les susdites portant les numéros municipaux 432 34 rue Howard.

2° Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations, etc., situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Gravier, Franklin, Perdido et Bassin, désigné par le No 4 sur un plan par L. Riesenstein, voyer, daté le 5 avril 1859, déposé en l'étude de T. Guyot, ancien notaire en cette ville sous le No 300. Ledit lot figure sur ledit plan par le No 4, et a, en mesure américaine, 26 pieds 3 pouces de face à la rue Gravier, la même largeur dans le fond sur une profondeur de 68 pieds 8 pouces et est borné dans le fond par une allée commune audit lot et à d'autres, 4 pieds 5 pouces de largeur. Les améliorations portent les Nos municipaux 1228-30 rue Gravier.

Conditions—Une demie ou plus comptant, la balance s'il y en a payable en un an avec 8 pour cent par an d'intérêt de la date jusqu'au paiement, garantie par liens et privilèges de vendeurs sur la propriété vendue, avec transport sur les chances usuelles d'honoraires d'avocats et assurance, les acquéreurs devant déposer entre les mains de l'encanteur 10 pour cent du prix au moment de l'adjudication et assumant le paiement en plus et au dessus du prix d'achat des taxes de ville et d'Etat pour 1901, et les timbres du revenu intérieur des Etats-Unis.

Acte de vente pardevant Emanuel L. Weil, notaire de cette ville aux frais des acquéreurs.

J. L. ONORATO,
Courtier de propriétés foncières et encanteur, 303 rue Baronne.
6 jan—6 13 20 27—fév 3 10 12

Smith & Rosenberg

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage Simple 2321 rue Laharpe.

JEUDI, 14 février 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, Nouvelle Orléans, conformément à un jugement de l'Honorable Geo. H. Théard, juge de la Division E, de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire intitulée succession de Arthur Mason, dossier No 62,087 ledit jugement daté et signé le 7 janvier 1901, à l'enchère publique il sera vendu—

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tonti, Rochablave, Laharpe et Lapeyrouse, étant l'îlet numéro treize; lequel dit lot de terre est désigné par la lettre F sur un plan fait par Arthur De Armas, daté le 23 avril 1880, et mesurant vingt-sept pieds de face à la rue Laharpe sur une profondeur de cent vingt cinq pieds, quatre pouces et quatre lignes, entre lignes parallèles, d'après l'inventaire enregistré. Les améliorations consistant en un cottage simple, couvert en ardoise, 3 chambres, hangar, citerne, etc., banquette pavée.

Conditions — Comptant; l'acquéreur assumant les taxes de ville et d'Etat pour l'année 1900, et de payer pour l'acte de vente, incluant les timbres du revenu intérieur des E. U., pardevant Emile Pomes, notaire. Un dépôt de 25 pour cent est requis au moment de l'adjudication. —SMITH & ROSENBERG, Maxwell C. Smith, encanteur, bureau, 312 rue Carondelet.

Emile Pomes et Robert J. Massey, avocats pour les administrateurs.
13 jan—13 20 27—fév 3 10 14

Macon&Kernaghan

ANNONCE JUDICIAIRE

Elégante Résidence en Bois à deux étages

Et vaste terrain No 1631 avenue de l'Esplanade

A l'Encoignure N.-E. de la rue Derbigny et beau lot contigu sur la rue Derbigny.

Succession de Alfred E. Lionnet.

No 62,966 Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau No 138 rue Carondelet—JEUDI, le 7 mars 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre signé le 29 janvier 1901, de l'Hon. John St Paul, juge de la susdite Cour Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée la suivante décrite propriété, à savoir :

1° L'élégante résidence en bois à deux étages No 1631 avenue Esplanade, à l'encoignure N. E. de la rue Derbigny, dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Kerlerec, Claiborne et Derbigny. Elle est retirée de la banquette, sous une jolie barrière en fer et contenant vaste galeries, vestibules, salons avec cheminées en marbre, bibliothèque, salle à manger, latrines en porcelaine, cuisine, chambres à domestiques au rez de chaussées, six chambres à coucher, cabinet de toilette et chambre à bains au second étage. Ecurie et autres chambres dans le fond. Le terrain est vaste et consiste d'un jardin, pelouse et allées.

La terre est désignée par la lettre D d'après un devis d'arpentage fait par H. C. Brown, assistant-voyer de ville, le 26 septembre 1894, annexé pour référence à un inventaire dans la succession de P. G. T. Beauregard par C. T. Soniat, notaire, le 2 octobre 1894, mesurant 64 pieds de face à l'avenue de l'Esplanade sur 185 pieds 11 pouces 3 lignes de profondeur et façade sur la rue Derbigny de là sur une ligne courant vers la rue Claiborne et parallèle à la rue Esplanade 100 pieds, de là sur une ligne courant vers l'avenue Esplanade et parallèle à la rue Derbigny 28 pieds 11 pouces 3 lignes, de là sur une ligne courant vers la rue Derbigny et parallèle à l'avenue de l'Esplanade 68 pieds, de là sur une ligne courant vers l'avenue Esplanade et parallèle à la rue Derbigny 120 pieds, une des plus élégantes et des mieux situées résidences sur l'avenue Esplanade, avec chars électriques maintenant en mouvement: elle n'est à pas plus de cinq minutes de trajet de la rue du Canal.

2° Un beau lot à bâtir contigu à la propriété ci-dessus décrite dans le fond, dans le même district et îlet désigné par la lettre C sur le devis ci-dessus mentionné par H. C. Brown et mesurant d'après cela 31 pieds 5 pouces et lignes de face à la rue Derbigny sur 100 pieds de profonde entre lignes parallèles. Une jolie demeure en placement augmentant de valeur touchant à l'avenue de l'Esplanade.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant et la balance du prix, s'il y en a en un crédit de un, deux et trois ans, représenté par des billets de l'acquéreur portant intérêt au taux de six pour cent par an de la date de l'adjudication jusqu'au paiement, garanti par privilège de vendeur et hypothèque spéciale sur la propriété vendue avec tous les autres clauses usuelles de sécurité dans les actes de vente. L'acquéreur devant conserver les bâtisses assurées pour le montant des billets, de transférer ces polices d'assurance au porteur ou porteurs des billets, d'assumer les taxes pour l'année présente 1901, en plus et au-dessus du prix de l'adjudication. Dix pour cent comptant requis des acquéreurs au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant E. Grima, notaire, incluant les timbres du revenu, aux frais de l'acquéreur.

C. F. Claiborne, avocat.
3 fév—3 10 17 24—mars 3 7

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Sheriff de meubles de maison, assortis, etc.

John Davidson, agent, vs Henry Arnauld.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 63,714—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le MARDI, 12 février 1901, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après assortie, à savoir :

A mon entrepôt, rue Ste-Anne entre les rues Royale et Chartres—

Un lot de meubles de maison assortis, effets mobiliers, divers, etc., le tout d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux
H. B McMURRAY,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans
Wm C. McLeod, avocat pour le plaignant.
1er fév—1 6 12

VENTES A L'ENCAN.

Macon&Kernaghan

ANNONCE JUDICIAIRE

L'élégante maison en briques à trois étages et mansarde

No 120 RUE DAUPHINE,

Admirablement adaptée pour les affaires ou demeure,

Contigue au grand magasin de marchandises sèches de D. H. Holmes,

—ET—

Vis-à-vis celui de Shwartz, Newman & Co.,

—ET—

A une maison de la rue du Canal.

Succession du Dr Charles E. Kells.

No 48,579—Cour Civile de District pour la la paroisse d'Orléans.

PAR MACON & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau 138 rue Carondelet — JEUDI, le 7 mars 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 31 janvier 1901, de l'Hon Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci après décrite, à savoir—

La résidence en briques à trois étages avec mansarde, solidement bâtis et commodément arrangée, No 120 rue Dauphine, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Bourbon, Dauphine et Douane, contenant vestibule, corridors, galeries, 20 chambres, bour pavée, citerne, hangar, etc.

Le lot de terre sur lequel ses améliorations sont construites et qui est vendu ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations là-dessus, tous les droits, voies, privilèges et dépendances la dessus appartenant ou de quelque façon en dépendant est désigné comme lot D sur un devis ou certificat d'arpentage fait par J. A. d'Hémécourt, député voyer de ville, 30 mai 1879, annexé à un acte de vente passé pardevant A. Hero Jr notaire 17 juillet 1879, d'après lequel devis ou aussi le devis annexé à un acte passé pardevant E. G. Gottschalk, ancien notaire en cette ville le 16 mai 1867, le dit lot mesurant en mesure américaine, 26 pieds 6 pouces de face à la rue Dauphine par 144 pieds 8 pouces de profondeur entre lignes parallèles et est borné sur le côté vers la rue du Canal par une allée de 11 pieds 2 pouces de largeur courant sur la rue Dauphine et dans le fond une allée 15 pieds 5 pouces de largeur pour l'usage en commun dudit lot et du lot E, dans ledit îlet.

Ladite propriété est louée jusqu'au 30 septembre 1901 au taux de $1,620 00 par annum contrat verbal ou bail. Le rez-de-chaussée garni à raison de $100 00 par mois et les étages supérieurs garnis pour $35 00 par mois, disons 135 00 par mois et tout; et que ladite propriété est vendue sujette audit bail et à la condition que l'acquéreur aura le droit de recevoir $90 00 du loyer mensuel pour le rez de chaussée et $25 00 du loyer mensuel pour les étages supérieurs.

La dite propriété est vendue sujette à un loyer perpétuel du rez-de-chaussée, en faveur de la ville de la Nouvelle-Orléans de 6 pour cent d'intérêt par an sur un capital de $2 200,00 que l'acquéreur peut anéantir en paiement du capital, et l'acquéreur assumera ledit loyer du terrain au-dessus et en plus du prix de l'adjudication. Sa situation centrale et son excellente construction l'adapte admirablement comme résidence professionnelle ou privée à un emplacement d'affaires profitables. La rue du Canal exceptée, elle est dans une aussi bonne position qui puisse être trouvée. Non seulement elle paiera bien comme un placement, mais elle est située de telle façon qu'une hausse est certaine.

Termes et conditions—Comptant, ou l'acquéreur a l'option, s'il le déclare au moment de l'adjudication, de payer un tiers ou plus comptant, et la balance du prix en deux paiements égaux, représentés par des billets à recevoir tirés par l'acquéreur à son propre ordre et par lui endossés, payables en un et deux ans respectivement, à la date de l'adjudication et portant intérêt payable annuellement au taux de 7 pour cent de ladite date jusqu'au paiement, l'acquéreur s'engageant à payer cinq pour cent honoraires d'avocat en cas de procès sur lesdits billets ou de quelque partie de ceux, et de conserver la propriété assurée et de transférer la police d'assurance au porteur dudit billet ou desdits billets jusqu'au paiement final de ceux, l'acte de vente devant contenir le pacte de non aliénation, et toute les clauses usuelles de sécurité, et le paiement des dits billets et l'intérêt aussi bien que les honoraires d'avocat, frais, prime d'assurance etc., devant être garantis par privilèges de vendeur et hypothèques spéciale sur la propriété vendue. L'acquéreur devra assumer et faire le paiement de toutes les taxes de 1901 en plus et au dessus le prix de l'adjudication, et est requis de déposer 10 pour cent comptant du prix d'achat au moment de la vente.

Acte de vente pardevant C. T. Soniat, notaire, incluant les timbres du revenu, aux frais de l'acquéreur.

Carroll & Carroll, avocats.
3 fév—3 10 17 24—mars 3 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

JOLI COTTAGE

2318 avenue Cleveland.

PAR MACON & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau No 138 rue Carondelet—JEUDI, le 7 mars 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 29 janvier 1901, de l'Honorable Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire de Mme M. H. Mitchell, femme de Wm McGough vs Les Mineurs Mitchell, No 63,840 du dossier de la dite Cour, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le joli cottage simple en bois à un étage, No 2318 avenue Cleveland, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par l'avenue Cleveland et les rues Palmyre, Mire et Tonti, contenant deux chambres, citerne, hangar, etc. Le lot de terre sur lequel les améliorations sont contruites est désigné par le No 6, et mesurant 27 pieds 1 pouce de face sur l'avenue Cleveland par 105 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur. Le lot est bien remblayé et la bâtisse récemment construite. Il y a place suffisante pour des améliorations additionnelles. Le voisinage est bon et à proximité de plusieurs avantages.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance en un et deux ans de crédit, pour des billets spécialement garantis par hypothèque et lien de vendeurs, portant huit pour cent d'intérêt par an de la date de l'adjudication jusqu'au paiement final, cinq pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour enforcer le paiement des billets, les améliorations devant être convenablement assurées et la police transférée au porteur ou porteurs des billets, et l'acquéreur devant payer les taxes dues et exigibles en 1901, en plus et au dessus du prix de l'adjudication, 10 pour cent comptant requis au moment de la vente. Acte de vente pardevant J. J. Wenife notaire incluant les timbres du Revenu, aux frais de l'acquéreur.

McCloskey et Benedict, avocats.
3 fév—3 10 17 24—mars 3 7

VENTES A L'ENCAN.

J. P. Hecker.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Placement de Choix dans le Sixième District.

Cottage Simple, rue Milan,

Cottage Double, 631 et 633 rue Milan, coin Laurel

Dans l'affaire de la succession de Mme Barbara Meyer.

Nos 63,803—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division E.

PAR J. PAUL HECKER Encanteur—Bureau No 731 rue Commune JEUDI, le 21 février 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, près Baronne en vertu de et conformément à un ordre daté le 18 janvier 1901 par l'Hon Geo H. Theard, juge de la Division E, dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, il sera vendu à l'enchère publique les propriétés ci-après décrites, à savoir—

Un certain morceau ou portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, et appartenances y appartenant situé dans le Sixième District de la Nouvelle Orléans Lne, dans l'îlet No 148 borné par les rues Marengo, Jersey, main enant Annunciation, Milan et Laurel et mesurant soixante pieds de face sur la rue Laurel par soixante deux pieds sept pouces de profondeur et face sur la rue Milan et est composé des parties de plusieurs lots désignés par les Nos Onze et Douze sur un plan fait par A. S. Phelps, voyer sous date du 15 février 1849 et déposé pour référence dans le bureau de J. R. Beard, anciennement notaire étant la même propriété acquise par la défunte Mme Barbara Armbruster, femme de Ferdinand Meyer, par acte pardevant Andrew Hero Jr, notaire le 8 février 1882 et enregistré au bureau des transferts dans le livre 117, folio 67.

Conditions — Comptant, l'acquéreur assumant toutes les taxes pour 1901 au dessus et en plus du prix de l'adjudication et devant faire un dépot comptant de dix pour cent au moment de la vente incluant tous les timbres du Revenu Intérieur pardevant G. G. Kronenberger, notaire, aux frais des acquéreurs.

20 janv—20 27—fév 3 10 17 21

ANNONCE JUDICIAIRE

Résidence de choix et de valeur du Premier District.

Une chance pour placement

No 939 rue Julie, entre les rues Baronne et Dryades.

Succession de Mme Elisabeth Hass, femme de John Baker.

No 63,724—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division A.

A L'ENCAN

Jeudi, le 7 février 1901.

PAR J. PAUL HECKER, Encanteur—Bureau No 731 rue Commune—le JEUDI 7 février 1901, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 840 rue Commune, en vertu d'un ordre signé le 31 décembre 1900, par l'Hon. T. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, agissant pour l'Hon. T. C. W Ellis, juge de la Division A, maintenant absent en congé, dans l'affaire ci dessus mentionnée, il sera vendu à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, et y appartenant de cela situé dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans dans l'îlet borné par les rues Julia, Girod, Baronne et Philippe et mesurant vingt cinq pieds de face sur la dite rue Julie par une profondeur entre lignes parallèles, d'à peu près 95 pieds 10 pouces le dit lot est désigné par le No 88 sur un plan fait par R. Delaficld, ingénieur civile et déposé dans le bureau de G. B. Stringer, ancien notaire en cette ville.

Etant la même propriété acquise par Mme Elisabeth Hass, femme décédée de John Baker, par achat de Mme Evelcen Kohn femme de Victor Meyer, par acte pardevant James Fahey, notaire, le 28 octobre 1892, et enregistré dans le bureau des Transferts, livre 145, folio 472.

Les améliorations ci-dessus consistent en une bâtisse en briques à deux étages et mansarde, contenant douze chambres ou plus et pouvant obtenir un bon loyer, ayant toutes les commodités à une distance de marche à la rue Canal à proximité des églises, marchés, etc.

Conditions — Comptant, ou un tiers ou plus comptant, balance, s'il y en a, en un et deux ans avec intérêt à huit pour cent par an de la date de l'adjudication et sécurités usuelles, l'acquéreur assumant toutes les taxes de 1901 au-dessus et en plus du prix de l'adjudication et faire un dépôt comptant de dix pour cent au moment de la vente. Acte de vente incluant les timbres du revenu intérieur pardevant G. G. Kronenberger, notaire, aux frais des acquéreurs.

6 janv—6 13 20 27—fév 3 7

ASSURANCES.

Trente-Quartième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

GERMANIA

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1900

Primes écrites:		
Primes d'incendies	$128,268 10	
Primes maritimes	514 75	
Primes des rivières	929 09	
	$129,711 94	
A ajouter: Primes terminées de 1899	46,810 84	
		$176,522 78
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		29,318 52
		$206,841 30
Moins: non terminés de 1900		50,341 29
		$146,500 01
Débours:		
Pertes payées—		
Sur risques de